



## Matières premières, plutôt enfer que paradis

**CINÉMA** Daniel Schweizer a dévoilé dans le cadre du festival Visions du Réel un documentaire engagé sur l'extraction des matières premières

L'extraction des matières premières, mais à quel prix? Dans *Trading Paradise*, présenté en première mondiale samedi au festival Visions du Réel, à Nyon, le réalisateur genevois Daniel Schweizer pointe du doigt les dégâts environnementaux et humains des géants miniers Glencore et Vale. Et en profite pour questionner la responsabilité de la Suisse dans cette «économie prédatrice», le siège des deux multinationales étant situé en territoire helvétique. Des hauts plateaux andins à la forêt amazonienne en passant par les reliefs de Zambie, sa caméra donne la parole aux anonymes. Riverains, agriculteurs ou communautés indigènes, les victimes exposées à la contamination des sols ou de l'air livrent leur colère, leur impuissance aussi. Un documentaire engagé qui interpelle.

Après *Dirty Paradise* et *Dirty Gold War*, Daniel Schweizer dénonce cette fois la face sombre de l'extraction intensive. Régulièrement épinglées pour leurs mauvaises pratiques, Glencore et Vale font figure de cas emblématiques. Quant aux Etats retenus, ils incarnent cette «malédiction des ressources» dont la présence en

abondance ne profite pas à la population. Bien au contraire. Sur les sites miniers d'Antacappay (Pérou), Mopani (Zambie) et Carajàs (Brésil), les habitants souffrent de maladies qu'ils estiment liées à l'extraction du fer ou du cuivre. Quand ils ne voient pas leurs cultures dévastées.

### Pressions populaires

Pour le PDG de Glencore – le seul à avoir accepté de témoigner – pas de quoi s'alarmer. Il déclare que sa société respecte les standards internationaux et met en avant les initiatives en faveur des populations locales. Dans ce bras de fer, les multinationales semblent résolues à ne pas céder face à la pression populaire, qu'il s'agisse de logement ou de compensations financières. Une «question de principe», juge le cinéaste. Le film a été tourné sous haute surveillance. Au Pérou, la caméra suit huit parlementaires suisses venus constater la réalité du terrain. A mi-chemin entre le séjour touristique et la visite de convenance, l'expérience tourne au conseil en entreprise, voire aux félicitations. Seul un élu se risque à critiquer les tentatives d'intimidation de Glencore... ■ SYLVIA REVELLO

**Visions du Réel**, Nyon, jusqu'au 23 avril. [www.visionsdureel.ch](http://www.visionsdureel.ch)